

Confinement : une plasticienne du son propose aux habitants du Grand Paris d'enregistrer leur environnement

Extrait d'un article d'Elise Racque du 06/05/2020 pour Télérama

Lien : <https://www.telerama.fr/radio/confinement-une-plasticienne-du-son-propose-aux-habitants-du-grand-paris-denregistrer-leur,n6633817.php>

Avec le confinement, les décibels diminuent et nos oreilles découvrent des bruits jusqu'ici noyés dans le brouhaha urbain. Marie Popeck a lancé une collecte d'enregistrements pour archiver ces "moments sonores inédits".

Télérama : Chacun·e, dans sa rue, peut constater ce calme inhabituel qui révèle à nos oreilles des sons d'ordinaire noyés dans le brouhaha urbain : pépiements d'oiseaux, discussions des voisins, souffle du vent...

Pour documenter cette transformation inédite du paysage sonore parisien, (...) Marie Popeck, en résidence à l'association Doc!, a lancé mi-avril un appel aux habitants du Grand Paris : elle leur demande d'enregistrer les sons de leur rue ou de leur quartier, et d'envoyer leurs prises accompagnées, si possible, d'un texte partageant leur ressenti. (...)

Marie : « Depuis le début du confinement, nous entendons un Paris inouï. (...) Archiver ce moment sonore urbain inédit dans une dynamique participative citoyenne m'a paru important, car la question du bruit pose des questions écologiques, sociales et sociétales. (...) Cet archivage pourrait permettre par exemple d'illustrer la nécessité d'un changement des politiques publiques en matière de pollution sonore. (...) En diminuant les bruits humains, nous permettons aux autres êtres vivants de la ville de s'exprimer davantage. Dans ma rue, les merles ont commencé à chanter au bout de quelques jours. Et on peut même entendre la réponse des oiseaux des rues voisines ! »

Télérama : On parle beaucoup des sons des animaux que le confinement nous fait redécouvrir. Mais l'espace sonore urbain confiné est aussi traversé de bruits sociaux, comme les applaudissements, ou les éclats de voix occasionnés par les violences policières en banlieues ...

Marie : « Oui, le son est social. (...) J'ai pour l'instant reçu des sons du 20e arrondissement, du 12e, du 15e, de Noisy-le-Grand, de Bagneux... La place de Ménilmontant, par exemple, devient presque une place de village, c'est assez impressionnant ! Les gens ont des envies de partage. Il est intéressant d'observer ce que les gens décident ou non d'enregistrer. Cela traduit ce qui a pour eux de l'importance dans leur environnement sonore. (...) L'écoute est une attitude, une posture sociale. Un état d'écoute pleine et active peut nous permettre de redéfinir notre place dans le monde. »

Paris Inouïe : sons à écouter sur Soundcloud

Vous pouvez envoyer des sons à parisinouie@doc.work jusqu'au 31 mai 2020 !

Extrait d'un article d'Elise Racque du 06/05/2020 pour Télérama

Lien : <https://www.telerama.fr/radio/confinement-une-plasticienne-du-son-propose-aux-habitants-du-grand-paris-denregistrer-leur,n6633817.php>